

— Et ensuite ?  
— M'amuser formidablement.  
— Et puis ?  
— M'amuser, m'amuser, m'amuser quoi donc ! Ne rien faire du matin au soir.  
— Quoi ! pas même votre journal ?  
— Mon journal ?  
— C'est chic vous savez...  
— Oui.....  
— Toutes les jeunes filles intéressantes un peu font un journal.  
— Oui. Mais... c'est assujettissant, il faut écrire... et moi je ne veux rien faire.  
— A qui alors raconter votre âme, ma belle ?  
— A maman.... oui mais... elle va me répondre, me prêcher peut-être....  
— Alors.... ?  
— Alors puisqu'il faut que ma vie se raconte, pourquoi pas de temps en temps une causerie avec vous Mademoiselle Hébert .. ? Vous valez mieux qu'un confident de papier certes, vous me souriez gentiment, vous me regardez avec des yeux qui comprennent et vous me direz que ce que je veux entendre bien sûr. Et puis voyez ce sera de l'inédit, de l'original. Un jour ou l'autre quelque jeune romancier, en quête de nouveau, fera de moi son héroïne. Allons y donc pour une causerie tous les samedis soirs. Au revoir donc Mademoiselle et surtout amusons-nous !

Premier samedi..... Il est neuf heures. Solanges dans le même fauteuil devant la même glace.

— Mademoiselle Hébert ça va bien ?  
— Oh ! oui.... assez.  
— On s'ainuse ?  
— Oui.  
— Beaucoup ? Formidablement ? On s'amuse, on s'amuse, on s'amuse quoi donc ?  
— Bien Dame ! Ou....i mais...  
— Mais quoi ? Allons dites...  
— Il y a du sombre dans la maison.  
— Votre mère vous aime bien pourtant ?  
— Oh oui ! ciel oui !